

# Le Militant

SNUipp / FSU - Territoire de Belfort



## Décembre 2007

MENSUEL N°22 - nouvelle série - 2,50 € le numéro

**Envoi à syndiqué(e)s et écoles**

### Édito

#### Sortons la calculette...

Un simple rappel : 11200 postes d'enseignants seront supprimés à la rentrée 2008 dans l'Education Nationale (23 000 postes de fonctionnaires au total). Le chiffre est quelque peu abstrait : si on le divise par 100, on obtient un vague chiffre de fermeture d'emplois par département.

Dans le Territoire de Belfort, pour être plus précis cette fois, à chaque fois que les effectifs baissent de 9 élèves, 1 poste de professeur ou d'instituteur est repris par l'État. C'était le rythme adopté jusqu'ici dans notre département. Celui-ci va doubler l'an prochain. Figurez vous qu'à présent, un déficit de 5 enfants (les statistiques nous font écrire de ces phrases !!!) suffiront à employer un enseignant en moins. Pour le coup, ça n'est pas une revendication catégorielle. Dites le autour de vous. Répondez avec précision aux gens qui attaquent le métier. Défendons le service public d'Éducation, tous ensemble.

Bonnes fêtes de fin d'année à tous.

Frédéric Escaffit

Ce bulletin vous a été envoyé grâce au fichier informatique du SNUipp90. Conformément à la loi du 8/1/78, vous pouvez avoir accès et faire rectifier les informations vous concernant. Il suffit de vous adresser au SNUipp90, salle 350 Maison du Peuple, 90020 BELFORT cedex.

Titre: Le Militant  
Éditeur: SNUipp90  
Maison du Peuple 90020  
BELFORT cedex  
Directeur de publication:  
ESCAFFIT  
Imprimé par:  
SNUipp90  
Dépôt légal:  
mois ci-contre  
CPPAP 0910507477

Dispensé de timbrage **BELFORT CTC**

Le Militant

Salle 350  
Maison du Peuple  
90020 BELFORT cedex

déposé le:  
7/12/07

**PRESSE**  
DISTRIBUÉE PAR  
LA POSTE

### Sommaire

- Page 1: Éditorial
- Page 2: Retour sur la grève du 20 novembre
- Page 3: Un collectif pour l'école maternelle
- Page 4,5: Pleins feux sur... médias et grève
- Page 6: IUFM: concours, indemnités, LC
- Page 7,8: Boîte à outils: RASED, remplaçants
- Page 9: resf90 : première expulsion
- Page 10: Compte-rendu de la Réunion d'Info Syndicale
- Page 11: Syndiquez-vous...
- Page 12: Agenda et coin jeux



✉ Salle 350 - Maison du Peuple  
Place de la Résistance  
90020 BELFORT cedex  
*Permanence mardi après l'école*

☎ 03 84 21 49 57  
FAX 03 84 21 30 79  
@ [snu90@snuipp.fr](mailto:snu90@snuipp.fr)  
🌐 <http://90.snuipp.fr>



# Retour sur la grève du 20 novembre

Imposante, bruyante, variée, la manifestation de Belfort, réunissant plus de mille agents de la fonction publique a été un réel succès. Une journée pour dire "non" tous ensemble. Les fédérations de fonctionnaire étaient unies, cela dans la France entière. En d'autres temps, on aurait employé l'expression de "démonstration de force". Aujourd'hui, on n'ose plus assez ces mots, les médias nous laissant croire que nous sommes "une minorité à prendre les autres en otage". Mais les mots d'ordre, ce jour-là, étaient bien réels : négos sur les salaires et le pouvoir d'achat, retraites, conditions de travail (non remplaçant d'un fonctionnaire sur deux partant).

Le cortège était impressionnant, c'est vrai. Composé d'un grand nombre d'enseignants (on représentait le gros de la troupe). Déjà un peu plus tôt dans la matinée, de nombreux instits et profs s'étaient donnés rendez vous dans le hall de la Maison du Peuple : mais les prises de parole, dans un environnement très bruyant, n'ont pas eu de portée. C'est dommage. Les réunions dans les salles (qui étaient toutes louées ce jour-là) ont toujours plus d'impact. On peut prendre le temps d'écouter les réactions des collègues de la base. A revoir à l'avenir. En tout cas, les 50% de grévistes ont été atteints sur l'ensemble de la profession.

Dès 10h30 la manifestation s'est élancée pour emprunter un parcours qui a rarement été aussi long.

## Tribune libre:

### Le coup de gueule d'un cheminot anonyme

« N'est-il pas affligeant de voir dans les médias complaisants à l'égard du pouvoir, c'est-à-dire presque tous, une avalanche de témoignages de moutons qui, non contents d'être livrés aux prédateurs qui les dévorent et de se faire tondre par leurs bergers, ne trouvent rien de mieux que de critiquer les seuls qui ont le courage de se défendre.

Après s'être fait sucrer leurs retraites sans réagir par Fillon il y a quelques années, et bien qu'ils pas-



Faubourg des Ancêtres, place Corbis, Faubourg de France, Gare, Faubourg de Montbéliard... Puis passage devant l'inspection académique (et non pas arrêté : c'est un des défauts des manifs interprofessionnelles) et enfin, la Préfecture où une délégation intersyndicale fut reçue (comme d'hab, un conseiller prend note des revendications et doléances en promettant de "faire remonter"). Voilà pour les faits.

Dans l'édition du Pays du lendemain, la question posée aux fonctionnaires était la suivante : "jusqu'à où êtes-vous prêt à aller pour vos revendications?". Celle des enseignants n'a pas été la grève reconductible. Simplement une deuxième étape après le mouvement du 18 octobre. Pour répondre aux nombreuses attaques (subies depuis le mois de mai) sur les acquis sociaux, pour obtenir un rattrapage sur le pouvoir d'achat et des postes pour la rentrée prochaine, il faudra plus qu'une démonstration de force d'une seule journée. La réponse du gouvernement à la journée d'ac-

tion du 20 novembre a donc été la suivante : "ouverture de discussions sur le pouvoir d'achat et les rémunérations le lundi 3 décembre". Les syndicats nationaux ont pris acte et l'ont acceptée.

A suivre...

Frédéric ESCAFFIT

**40 % SELON L'IA**  
**60 % SELON LES SYNDICATS**  
**???**

**Un début de réponse:** l'IA a communiqué sur le chiffre d'un peu plus de 40% de grévistes dans le premier degré. D'où vient la différence? Dans les faits, l'IA procède par sondage téléphonique dans les écoles le jour de la grève. Si l'école est fermée, personne ne répond donc au téléphone et l'école n'est tout simplement pas prise en compte. Les syndicats procèdent également par sondage, mais en amont.

sent leur temps à pleurnicher sur la baisse, mois après mois, de leur pouvoir d'achat, qu'ils voient l'argent de leurs impôts distribué aux contribuables les plus riches du pays, ces esclaves s'en prennent à ceux qui, au lieu de se laisser plumer comme des pigeons, ont le courage de résister.

Mais où en est donc ce peuple d'avachis prêts à tout accepter pourvu qu'on leur organise une coupe du monde de foot de temps en temps, qu'on leur laisse de quoi s'acheter un 4x4 d'occasion, un écran plasma fabriqué en Chine par des esclaves moins payés qu'eux, des fringues "de marque" fabriquées en Inde par des gamins qui bossent 16 heures par jour, et surtout de belles vacances organisées en troupeaux pour aller

jouer les riches dans les pays pauvres ?

Pendant ce temps-là, leurs parlementaires se paient des retraites de luxe où chaque année de cotisation compte double, leur président s'augmente de 206%, et leurs enfants étudiants, aussi veules et minables qu'eux, applaudissent quand les CRS chargent ceux qui bloquent les fasc.

Triste destin pour un peuple qui, le 4 août 1789, avait eu le courage de se débarrasser de ceux qui prétendaient ne justifier leurs privilèges que par leur hérédité. »



# NAISSANCE D'UN COLLECTIF POUR L'ÉCOLE MATERNELLE

La deuxième réunion maternelles s'est réunie le soir de la grève. Outre des collègues, le Syndicat des enseignants y étant représenté en la personne de Yves Feurtey, Jean Dechambenoit de l'AGEEM (nouveau nom de l'AGIEM, voir plus bas) étant à nouveau présent, nous avons décidé de créer ensemble le « collectif pour l'école maternelle ».

Ouvert à l'ensemble des collègues de maternelle, nous avons l'intention de l'élargir rapidement à d'autres partenaires tels que : les ATSEM, les parents d'élèves, les élus.

Un certain nombre de pistes de travail ont été balisées, à charge pour certains de prendre les contacts nécessaires à leur réalisation.

Si vous jugez important de nous rejoindre, pour défendre et améliorer notre école maternelle, la prochaine réunion aura lieu le **15 janvier à 20 heures salle 348 Maison du Peuple.**

Marie-Christine

Extrait du **Document d'orientation Propositions du Ministre de l'éducation nationale, soumises à discussion, pour définir un nouvel horizon pour l'école primaire :**

La scolarisation des 2 ans semble bien enterrée même en ZEP, puisqu'il n'y a plus de ZEP !

« L'école maternelle doit jouer tout son rôle dans la réussite scolaire. Il n'est pas envisageable qu'elle soit réduite à une fonction de garde pour de très jeunes enfants qui ne retirent aucun bénéfice mesurable d'une scolarisation trop précoce. Aussi, dans les domaines de l'apprentissage du langage, du développement physique et de l'autonomie, une véritable progressivité sera mise en œuvre de la Petite section à la Grande section, en fonction des besoins de chaque enfant. »

Si les enfants de moins de trois ans servaient jusqu'à présent de « variable d'ajustement », n'est-il pas à craindre que ce soit désormais les élèves de petite section ?

## Pistes

- Elaborer des propositions concernant les 2 heures qui seront libérées l'an prochain suite à la suppression du samedi matin : pour l'instant, les projets sont d'envoyer les collègues de maternelle en renfort à l'élémentaire !
- Rencontrer et débattre avec d'autres professionnels de la petite enfance.
- Organiser une conférence départementale sur l'école maternelle
- Préparer la carte scolaire



L'**AGEEM** se présente

L'AGIEM (Association Générale des Institutrices des Ecoles Maternelles) naît en 1921. En 2006, elle devient AGEEM avec E pour Enseignants.

Elle a pour buts :

- d'étudier toutes questions d'ordre pédagogique en vue du progrès et du perfectionnement de l'éducation dans les écoles maternelles publiques, en dehors de toute tendance d'ordre politique ou confessionnel ;
- de défendre et promouvoir les droits et intérêts généraux des enfants des écoles et classes maternelles publiques, en même temps que ceux de l'équipe éducative.

L'AGEEM **informe** ses adhérents, **fait connaître** les expériences innovantes et positives et **réfléchit** à propos de tous les champs d'activités des enfants.

<http://www.ageem.fr/>

## PROCHAINE RÉUNION MATERNELLE: MARDI 15 JANVIER

## Un mandat du SNUipp à la loupe

### L'école maternelle

En quelques années, les conditions de scolarisation en maternelle se sont fortement dégradées en raison notamment des fusions d'écoles, de la hausse des effectifs, de la non-priorité des remplacements. Elle est pourtant facteur de réussite pour tous.

le SNUipp se prononce pour :

- aucune classe maternelle à plus de 25 élèves, 20 en ZEP/REP (15 en petite section)
- une politique volontariste de l'Etat et des collectivités locales de scolarisation des deux ans à plein temps sur tout le territoire (locaux adaptés, 15 par section, encadrement qualifié et formé, ATSEM à temps plein, rythmes et horaires adaptés)
- une place accrue de la maternelle dans la formation initiale et continue (en particulier la spécificité de l'accueil des petits) ainsi que dans la formation des formateurs
- l'intervention du RASED dès le cycle 1
- que le temps de chaque enseignant de l'école maternelle soit géré par l'équipe pédagogique de l'école maternelle en fonction du projet de l'école
- la prise en compte des moins de trois ans dans l'élaboration de la carte scolaire et le maintien de la grande section dans les effectifs de l'école maternelle
- le développement du service de santé et de médecine scolaire.
- un texte réglementaire qui inscrive l'obligation de prendre en compte les deux ans quand il y a de la demande.



# Pleins feux sur ...

**TÉLÉ. LES 13 HEURES ET 20 HEURES SONT SUR LE PIED DE GUERRE CONTRE LE MOUVEMENT SOCIAL.**

TIRÉ DE [LIBERATION.FR](http://LIBERATION.FR)

A chaque grève son héros. En 1968, ce fut Daniel Cohn-Bendit. En novembre 2007, c'est dit, ce sera Jean-Pierre Pernaut, présentateur du 13 heures de TF1 et farouche défenseur de la veuve et de l'usager torturés par les grévistes privilégiés. Depuis lundi, Pernaut bout. Il grommelle, fait des mines et lève les sourcils. Certes, il est comme ça, Pernaut, mais tous les JT sont de la partie, accumulant les poncifs, balayant la pédagogie, relayant sans barguigner la parole gouvernementale. Au point que, chez les grévistes, on se met à virer des AG télé et journalistes. Récit d'une semaine de JT de grève.

## LA GALÈRE

Je suis... Je suis... Top : je suis un bâtiment de guerre, long et étroit, à un ou plusieurs rangs de rames en usage dans l'Antiquité... Je suis ? La galère, bien sûr. Les JT n'ont que ce mot-là à la bouche, entendu des dizaines de fois. Lundi, au sommaire du 20 heures de France 2, «galères en prévision». Quelques instants plus tard, c'est «une journée galère» qui se dessine. L'image est la même mardi sur TF1 à 13 heures : «Pour demain, prophétise Pernaut, on nous annonce du mauvais temps partout avec de la neige, du froid, de la pluie et du vent, un jour de galère donc pour des millions d'usagers des transports en commun». Tandis que son collègue PPDA débite de la «galère en perspective». Pas raté : dans la nuit de mardi, «la galère a commencé» sur i-Télé. Chez les voyageurs, très étonnamment, c'est la galère, ainsi que la perspicace Audrey Pulvar de France 3 le remarque : «Quelle galère !» On relèvera cette fine analyse par un anonyme jeudi de la situation des transports : «Entre le métro où c'est regalère et le train où c'est galère-galère».

## L'USAGER

Et qui rame dans la galère ? Point de «voyageurs» ou de «passagers», mais, systématiquement, des «usagers», masse grondante et floue. A la télé, ils sont rois, victimes «résignées» (selon PPDA) de la grève «dure, dure surtout pour les usagers», clame David Pujadas, en ouverture du 20 heures de France 2 mardi. Et on le défend, l'usager. Ainsi Jean-Pierre Pernaut fulminant jeudi : «Troisième jour de galère pour les usagers qui, eux, n'ont pas le choix et doivent travailler jusqu'à 65 ans, et tous les matins.» Car, souligne-t-il mardi à l'appui de sa ligne éditoriale, «plusieurs sondages viennent confirmer l'hostilité des Français à cette nouvelle grève».

Alors on tend sans cesse le micro à l'usager afin qu'il puisse, sans crainte ni honte, s'exprimer. Plaintif : «Y en a marre, on nous prend en otage, qu'ils aillent prendre l'Elysée en otage !» (France 2, mardi à 20 heures). Revendicatif : «Faut que la France se rende compte qu'il y a des réformes qui doivent être faites» (même JT, même chaîne). Menaçant : «On va aller voir les grévistes, on va leur taper dessus» (TF1, mercredi à 20 heures). Parfois, l'usager s'organise : ainsi l'Association des usagers des gares a-t-elle eu droit à trois reportages en deux jours sur TF1 ! Emporté par son enthousiasme, PPDA annonce que l'association vient de se créer «face à cette nouvelle grève». Et qu'importe si, dans le reportage, on apprend qu'elle existe depuis 17 ans... Quand il est étudiant, l'usager devient un «antibloqueur», en opposition aux «bloqueurs». Là aussi, il s'organise contre les grévistes, désignés par Jean-Pierre Pernaut sous le patibulaire vocable d'«individus» (qui ont bien mérité une volée de CRS à matraque). Chez l'antibloqueur, en revanche, «les points de vue sont nuancés» (Pernaut, toujours). Et «les étudiants distribuent des tracts, qu'on soit de gauche ou de droite». Pas grave si l'un d'eux, interrogé par la suite, est encarté à l'UNI, le très droitiste syndicat étudiant.



## LA DÉBROUILLE

Surtout, l'usager est débrouillard. A chaque édition de chaque JT, une nuée de sujets sur «mon usager, mon plan B» ou, variante, «la famille Usager s'organise». Dimanche soir sur France 2, on filme une femme qui achète des mandarines sur un marché. Commentaire du journaliste : «Le plein de vitamines avant une semaine qui s'annonce très sportive.» Lundi et mardi, les JT alternent les reportages entre vélo, fidèle compagnon de l'usager, et covoiturage. Mercredi soir, dans un même élan, tous nos courageux usagers dorment dans les endroits les plus hétéroclites : les salariés d'un hôtel à l'hôtel («largesse d'un patron compréhensif» pour TF1 et «l'hôtelier sympa Bruno qui accorde une faveur à son personnel» sur France 2), des infirmières à l'hôpital, et, trouvaille de la Deux, des employés d'une agence d'événementiel... dans une yourte sur le toit du bureau. Ils en sont tellement contents chez France 2, de leur yourte, qu'ils y sont revenus jeudi !



## QUELLE GRÈVE ?

Au fait, c'est quoi, cette grève ? Qui ne s'est informé que devant les JT de la semaine n'en a aucune idée. Les journaux s'entament tous par un sujet sur le trafic, poursuivent avec nos usagers usés, quelques réactions gouvernementales ou syndicales de pure forme, mais d'explication du mouvement, point. Ou si peu. Ou si mal. Outil favori : la comparaison. Lundi soir, France 2 aligne un chauffeur de la RATP face à une conductrice d'une société privée à Rennes. Laquelle juge que «*les conditions de la RATP en conduite et en stress sont pires que les nôtres*». Sauf que Pujadas a d'emblée planté le décor : les deux «*font le même travail*». Le même soir, PPDA fait son pervers. «*Revenons sur les revendications des grévistes*», susurre-t-il avant de balancer un sujet en forme de foutage de gueule qui compare les cheminots d'aujourd'hui avec ceux du début du siècle dernier, à grands renforts d'images en noir et blanc de charbon qu'on enfourne dans la bête humaine ! Le lendemain, c'est un conducteur de la RATP que suit TF1. Son salaire ? 2 300 euros. La Une le donne en brut, ça fait plus.

## LA DÉBROUILLE

> Surtout, l'usager est débrouillard. A chaque édition de chaque JT, une nuée de sujets sur «*mon usager, mon plan B*» ou, variante, «*la famille Usager s'organise*». Dimanche soir sur France 2, on filme une femme qui achète des mandarines sur un marché. Commentaire du journaliste : «*Le plein de vitamines avant une semaine qui s'annonce très sportive*». Lundi et mardi, les JT alternent les reportages entre vélo, fidèle compagnon de l'usager, et covoiturage. Mercredi soir, dans un même élan, tous nos courageux usagers dorment dans les endroits les plus hétéroclites : les salariés d'un hôtel à l'hôtel («*largesse d'un patron compréhensif*» pour TF1 et «*l'hôtelier sympa Bruno qui accorde une faveur à son personnel*» sur France 2), des infirmières à l'hôpital, et, trouvaille de la Deux, des employés d'une agence d'événementiel... dans une yourte sur le toit du bureau. Ils en sont tellement contents chez France 2, de leur yourte, qu'ils y sont revenus jeudi !

## QUELLE GRÈVE ?

Au fait, c'est quoi, cette grève ? Qui ne s'est informé que devant les JT de la semaine n'en a aucune idée. Les journaux s'entament tous par un sujet sur le trafic, poursuivent avec nos usagers usés, quelques réactions gouvernementales ou syndicales de pure forme, mais d'explication du mouvement, point. Ou si peu. Ou si mal. Outil favori : la comparaison. Lundi soir, France 2 aligne un chauffeur de la RATP face à une conductrice d'une société privée à Rennes. Laquelle juge que «*les conditions de la RATP en conduite et en stress sont pires que les nôtres*». Sauf que Pujadas a d'emblée planté le décor : les deux «*font le même travail*». Le même soir, PPDA fait son pervers. «*Revenons sur les revendications des grévistes*», susurre-t-il avant de balancer un sujet en forme de foutage de gueule qui compare les cheminots d'aujourd'hui avec ceux du début du siècle dernier, à grands renforts d'images en noir et blanc de charbon qu'on enfourne dans la bête humaine ! Le lendemain, c'est un conducteur de la RATP que suit TF1. Son salaire ? 2 300 euros. La Une le donne en brut, ça fait plus.

## PORTE-PAROLE

«*La mobilisation syndicale se heurte à la volonté très claire du gouvernement de créer un système plus équitable de retraites, c'était dans le programme de Nicolas Sarkozy, il a été élu en partie pour ça.*» Non, ce n'est pas du François Fillon, ni même du Xavier Bertrand, mais du Jean-Pierre Pernaut, ministre du 13 heures de TF1. Ça suinte de tous les sujets, de la hiérarchisation des JT, des mots choisis : la télé roule contre la grève. «*La France peut-elle être réformée ?*» se désespère Laurent Delahousse dimanche sur France 2. Quant à l'ineffable Jean-Marc Sylvestre, mercredi à 13 heures sur TF1, il sait : «*Les syndicats ont compris que l'opinion publique ne les suivrait pas dans leur opposition systématique à une réforme incontournable.*» Et celle-là : «*Notre obsession, c'est que les usagers soient le moins pénalisés par cette grève.*» Non, cette fois, ce n'est pas un aveu de PPDA, de Pujadas, ni même de Pernaut, c'est du Fillon. Depuis une semaine, des millions de téléspectateurs – cinq millions pour Pujadas, sept millions pour Pernaut, près de dix millions pour PPDA – entendent les JT et le gouvernement leur parler le même langage en stéréo.

Et je terminerais par : pas étonnant que les oreilles aient des murs !



\* Vous écrivez ce qu'on vous dit d'écrire ! Merci à la presse patronale ! \*



## POSTES NON POURVUS, LISTE COMPLÉMENTAIRE, OÙ EN EST-ON ?

La situation n'était pas fameuse, la voilà qui se gâte...  
Au 1er décembre, nous nous retrouvons en déficit de 5 postes ! 6 postes sont donc non pourvus et ce malgré l'obtention toute récente de 2 LC recrutés sur la liste de l'académie de Dijon (notre liste complémentaire est épuisée). Et les prévisions annoncent un déficit plus important encore.

Elle n'est pas meilleure dans les 3 autres départements de l'académie, ni largement ailleurs.

Comme ça a été le cas dans d'autres académies, le rectorat doit prendre la décision de rouvrir la liste, ce qui n'est malheureusement pas prévu pour l'instant.

Le SNUipp effectue actuellement une enquête au niveau national pour interpeller le ministère.

Académiquement, les 4 SNU se sont rencontrés pour rédiger une demande d'audience au rectorat et envisager d'autres actions.

Le SNUipp90 a également obtenu une audience auprès de l'Inspecteur d'Académie (avant les vacances).

A suivre donc...

## "Postes aux concours : renoncement pour l'École, précarité pour les étudiants"

Extrait:

« Xavier Darcos a annoncé 18.000 places aux concours 2008 au lieu des 22.000 offerts l'an dernier. Alors que la première phase d'inscription aux concours de l'enseignement est close, cela explique sans doute les réticences du ministère à publier le nombre de postes ouverts. Par contre, on connaît le nombre d'emplois de stagiaires sup-

primés à la rentrée prochaine dans le second degré : 2130 ! Cette cinquième saignée en cinq ans pourrait abaisser à 7 500 le nombre de postes aux concours externes du second degré. Soit une baisse de 2 500 par rapport aux deux dernières années, qui avaient déjà atteint un niveau historiquement bas. Dans certaines disciplines comme l'EPS et pour les CPE on est déjà depuis plusieurs années à un recrutement ne permettant que le remplacement d'un personnel sur trois partant à la retraite ! Pour les Copsy c'est seulement un départ à la retraite sur 5

qui serait remplacé.

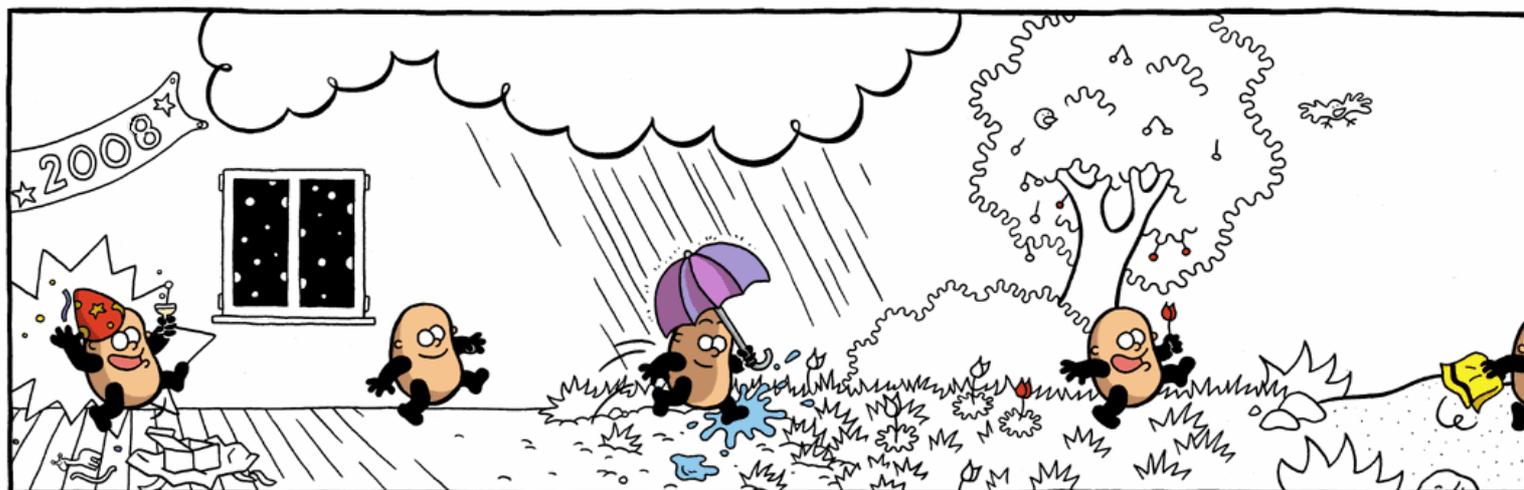
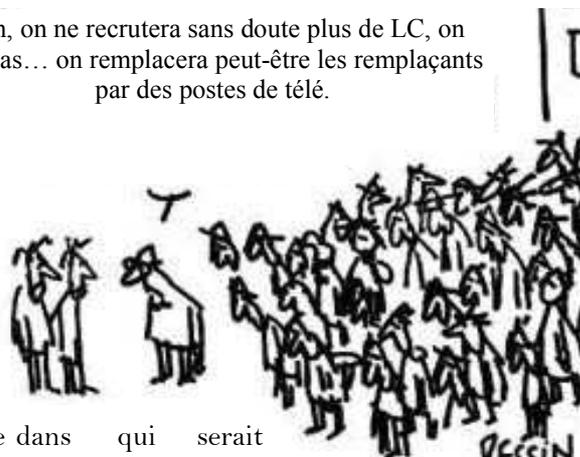
Dans le premier degré, la diminution de 670 postes de stagiaires cumulée au recrutement massif de listes complémentaires va entraîner une réduction d'au moins 1000 postes au concours. (...) »

**Signataires : UNEF, FSU (SNUIPP, SNES, SNUEP, SNEP, SNESUP), UNSA éducation, SE-UNSA, FAEN, UNL, SGEN-CFDT, FERC-CGT**

## INDEMNITÉ ZEP DES PE2 (ET T1)

D'après les textes règlementaires, les PE2, lorsqu'ils ont la responsabilité de la classe (stage R3 et stage filé) en ZEP ont droit aux indemnités ZEP. Après moult interventions du SNUipp, le principe semble être accepté par l'IA et les T1 ayant l'an dernier eu la responsabilité d'une de ces classes devraient percevoir leur dû lors de la paye de janvier. Nous avons signalé les cas dont nous avons eu connaissance : si vous êtes concerné(e), T1 ou PE2, prenez vite contact avec le SNUipp pour vous assurer que votre cas a été pris en compte.

Non, on ne recrutera sans doute plus de LC, on sait pas... on remplacera peut-être les remplaçants par des postes de télé.





## UN RÉSEAU POUR LES RASED SUR INTERNET

**A**près la mise en place du Réseau ZEP/REP90 qui a déjà montré son utilité, le SNUipp90 propose aux collègues des RASED un outil similaire. Il s'agit d'un groupe de discussion via Internet qui permet à ses membres de dialoguer, d'échanger des informations, des idées, de coordonner des actions concernant l'aide spécialisée aux élèves en difficulté.

La mise en place de ce réseau maintenant n'est pas un hasard; en effet l'Éducation Nationale ne semble plus avoir grande ambition pour les RASED:

- Externalisation du traitement de la difficulté scolaire
- Tâches et secteurs élargis
- Besoins des élèves accrus
- Postes non pourvus (2 postes de psychologues et « gel » du poste E)
- Départs en formation nettement insuffisants
- Menaces à venir (notamment mesures qui pourraient accompagner la suppression du samedi matin)

Les collègues des RASED qui le souhaitent peuvent rejoindre le Réseau des Réseaux en envoyant un message à [reseaurased90@gmail.com](mailto:reseaurased90@gmail.com) ou en contactant le SNUipp (03 84 21 49 57)

Olivier

## LES NOUVELLES TECHNOLOGIES



### PREMIÈRE MISSION POUR LE RÉSEAU DES RÉSEaux :

Une enquête construite avec des collègues de RASED est actuellement proposée à tous les réseaux du département. Elle devrait nous permettre d'alerter les collègues et autres (parents, médias, ...) de cette situation, de montrer notre attachement aux RASED, de fourbir nos arguments pour défendre au mieux tous les RASED du département en vue de la carte scolaire qui s'annonce saignante.

## La grève

### Questions de collègues

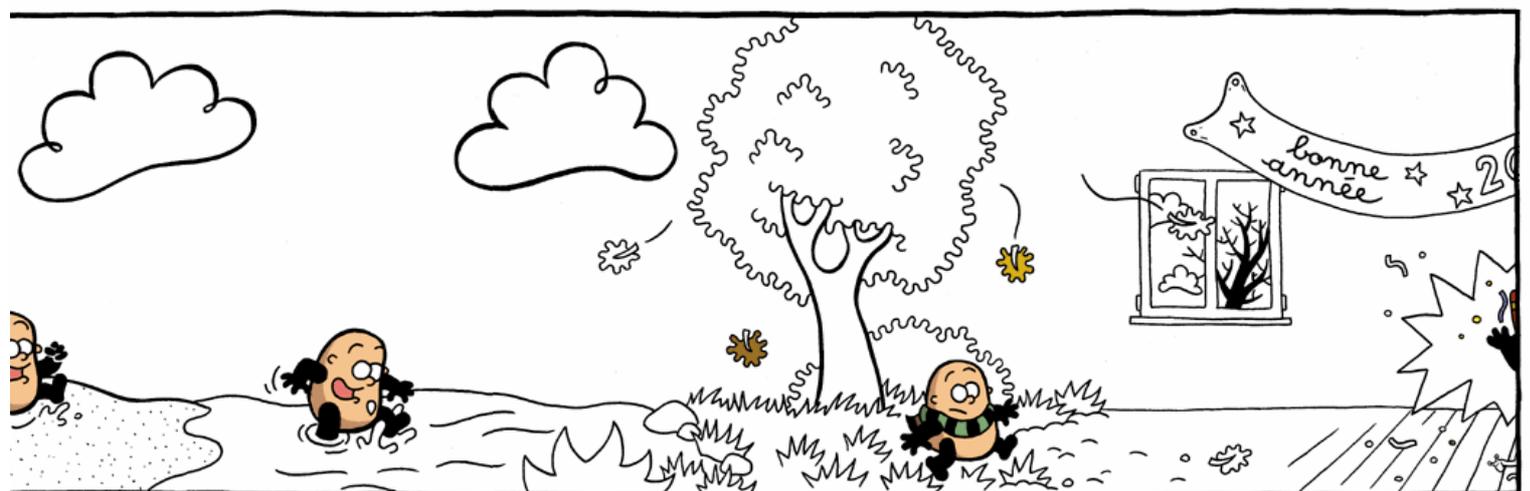
**Pourquoi ce sont les non grévistes qui doivent justifier leur présence en cas de grève ?**

Lors des fortes grèves des années trente, c'étaient les grévistes qui signaient les listes. Entre 40 et 44, ces listes ont été utilisées, par l'occupant et le Régime de Vichy pour déporter ou révoquer des fonctionnaires. Dès la fin de la guerre, ces dispositions ont donc été prises.

**Je suis directrice ou teur; toute l'école fait grève, que dois-je faire?**

Comme un peu partout, l'IA du 90 a contacté toutes les décoles, préférant un message suffisamment ambigu pour semer le doute.

Le droit de grève existe toujours: l'organisation de l'accueil d'éventuels élèves n'incombe pas au directeur mais au maire. Il suffit donc de s'assurer que la mairie est bien prévenue.





## Coup de gueule

1. Mardi 13 novembre, une de nos collègues est absente 2 jours (absence prévue de longue date et autorisée par l'IA). Consciencieuse, la veille, elle se renseigne pour savoir si elle aura un remplaçant (afin de laisser consignes au collègue).

**«Je ne sais pas, rappelez demain matin !»**

Le lendemain 8h15, je téléphone au service des remplacements : **«Non, je n'ai personne»**

Pas commode, je m'emporte et je répondez que « c'est inadmissible, les remplacements c'est n'importe quoi, on nous casse notre service public... nous sommes dans un quartier défavorisé, et il est difficile pour des CP de travailler en autonomie, etc... J'ajoute : « je comprends votre problème mais j'espère qu'au moins, vous faites remonter à l'Inspecteur ! », je termine par « de toutes façons, je préviens

les syndicats ! »

L'après-midi, quelle chance ! On nous envoie une collègue... mais j'apprends qu'elle était sur un remplacement de 3 mois en maternelle.

2. Jeudi après-midi, rebelote : on l'enlève de nouveau de son remplacement en maternelle.

Ai-je fait peur ? faut-il ouvrir sa grande gueule pour avoir gain de cause ?

3. Jeudi 22 novembre après-midi, on a envoyé la « décharge syndicale » sur un remplacement. Je téléphone de nouveau au service des remplacements et j'apprends qu'il y a eu erreur. La pauvre femme ne sait plus où elle en est, ce n'est pas à elle que j'en veux !!

4. Ce matin, une collègue ne viendra pas, son fils de 3 ans est très malade. Elle sera absente toute la journée. Demain, son

mari prendra le relais. Bien sûr, elle n'est pas remplacée !

5. Ce vendredi, je reçois une invitation à participer à un stage liaison CM2 /6<sup>ème</sup> (1/2 journée). Un petit papillon agrafé, non signé, me rappelle que je dois impérativement prendre contact avec le service afin d'organiser, le cas échéant, la répartition de mes élèves dans les autres classes. On me rappelle aussi la nécessité absolue de maintenir la continuité du service public de l'enseignement quelques soient les circonstances. Trop, c'est trop ! Maintenant, ils vont nous culpabiliser et nous rendre responsables de la défaillance du service public !

*Une vieille PE en colère !*

## Histoires de remplacements...

### Mieux vaut en rire...

Ma collègue demande une autorisation d'absence qui est accordée sans solde et sans remplacement par notre IA. Dès lors, pour éviter d'accueillir 54 élèves de maternelle dans une seule classe, nous proposons aux parents qui le souhaitent de garder leurs enfants. Les autres seront accueillis dans ma classe.

Le jour de son absence, je suis contacté par mon secrétariat qui s'interroge suite à des plaintes de parents : *les enfants ne seraient pas accueillis*. Je suis mis en relation avec le service des remplacements pour essayer de trouver une solution. Après discussion, je refuse le personnel qu'on essaye de m'accorder pour les six élèves de ma collègue présents ce jour.

Par quel miracle peut-on trouver un remplaçant (disponible ?) pour effectuer un remplacement non accordé au départ ???

**Les parents auraient-ils une influence ???**

**Un PE amusé...**

**Moralité :** « C'est le veau qui gueule le plus qui aura à manger ! » dicit ma grand-mère.

Plus sérieusement, si au final, on réussit à obtenir un remplaçant, c'est peut-être au détriment d'une autre école. Mme Dorin, au service des remplacements, fait ce qu'elle peut avec les moyens qu'on lui donne... Pas la peine de s'acharner sur elle. Le problème se situe plus haut.

Il faudrait que les parents fassent part de leur mécontentement aux IEN à chaque fois que leurs enfants se retrouvent par manque de remplaçant dans des classes surchargées.

Peggy

Madame, Monsieur,

Le (la) maître(sse) actuellement absent(e) n'est pas remplacé(e).

Nous savons combien cette situation vous pose problème et dérange la scolarité de votre enfant.

Alors que les effectifs augmentent depuis plusieurs années dans nos écoles, beaucoup de postes de remplaçants ont été fermés, ce qui explique les difficultés actuelles.

Pourtant, le remplacement des maîtres est légalement prévu. Il est assuré par des enseignants titulaires et formés comme tous leurs collègues.

Aussi nous dénonçons la solution de "facilité" qui consiste à répartir les élèves du maître absent car :

- L'arrivée dans une classe d'enfants supplémentaires désorganise le travail régulier de tous. Tous les élèves de l'école en souffrent.
- Les risques d'accidents augmentent.
- Cette méthode est une tromperie, les enfants sont en classe mais, en réalité, le travail scolaire est arrêté.
- Dans les nombreuses écoles qui ont peu de classes, il n'y a pas assez de place pour accueillir les élèves dont le maître est absent.

Un maître ne peut être remplacé que par un autre maître qualifié.

Cela se faisait les années passées. Nous refusons ces reculs.

Nous voulons, comme vous, un Service Public d'Éducation de qualité.

Notre objectif est de défendre, avec votre appui, des conditions de scolarisation satisfaisantes pour vos enfants.

Pour réclamer la venue d'un instituteur remplaçant et exprimer votre mécontentement, nous transmettons les numéros de l'inspection Académique. Appelez jusqu'à l'obtention d'un remplaçant.

Nous vous remercions de l'aide que vous nous apportez.

Le Conseil des Maîtres  
ou la maîtresse ou le maître

Inspection académique :  
Belfort I : 03 84 46 66 05  
Belfort II : 03 84 46 66 06

Belfort III : 03 84 46 69 30  
Belfort IV : 03 84 46 66 08

Lettre à télécharger sur notre site Internet et à distribuer aux parents... (modifiez, surlignez la circonscription)



# RÉSEAU ÉDUCATION SANS FRONTIÈRES

TERRITOIRE DE BELFORT: UN COUPLE KOSOVAR EXPULSÉ...

Belfort,  
le  
22/11/07

Il pleuvait, c'était la nuit. Le rendez-vous, fixé la veille à 22 heures par les copains de Resf, indiquait 3h à la maison du peuple. De là, nous sommes partis en direction du centre de rétention faire nos adieux à Adifete et Shaban.

La Police de l'air et des frontières était venue les arrêter hier, juste au moment du lâcher de ballon organisé par resf à l'occasion de la journée des droits de l'enfant. Depuis, détenus à Delle, ils devaient se préparer à un départ à 4heures du matin, direction le Kosovo.

Je ne vais pas vous parler de leur histoire. Elles se ressemblent toutes ces histoires là : on ne devient pas sans-papiers par plaisir. Il faut un courage plus grand encore que la peur, pour quitter tout : ses repères, sa famille, ses amis, son pays et se perdre dans un pays autre qui ne vous reconnaît aucun droit. Imaginez...

Non, je vais vous parler de nous, de ceux qui restent, de ceux qui ont tenté d'empêcher ça, en suivant leur dossier administratif au plus près pour certains, en les soutenant moralement pour d'autres, en participant à toute initiative susceptible d'éveiller les consciences à l'indignité de ces situations pour d'autres encore...

Ce lieu, l'ancienne gare de Delle, le long d'une ligne de chemin de fer, nous l'avions connu plus animée lorsque le 27 octobre, nous avons participé à une marche sur le centre de rétention de Delle afin de protester contre la politique inhumaine du gouvernement en matière d'immigration. Mais cette nuit du 21 au 22 novembre, nous n'étions que quelques uns à avoir été prévenus, à avoir pu nous organiser.

Vous savez, il y a des images qui restent longtemps imprimées : une poignée d'hommes et de femmes qui attendent en silence, une voiture de police qui sort des quais, avec à l'arrière, deux personnes au visage blême. L'autorisation leur est donnée de sortir dire au revoir. De longues accolades, une voix de policier qui dit : « ça suffit maintenant : après l'heure, c'est plus l'heure ! » Adifete et Shaban sont reconduits dans la voiture qui s'éloigne et on reste là, impuissants.

Je ne fais pas partie de celles et ceux qui ont régulièrement rendu visite aux époux Sejdiu. Pour eux, ce matin, l'émotion et la révolte doivent s'apparenter à un deuil : la perte d'un ami, d'un être cher.

Mais je suis venue

cette nuit leur rendre hommage et attester de ce que certaines pratiques indignes ne doivent pas laisser indifférent. A quoi ça sert, si, au bout du compte, on ne peut rien empêcher ? Je ne sais pas trop. Mais je crois que c'est la chose la moins inutile que j'ai faite cette semaine. Et, si la prochaine fois nous étions cinquante, puis cent et plus encore... et si le jour de la rafle du Veld'hiv les Parisiens avaient bloqué les bus...

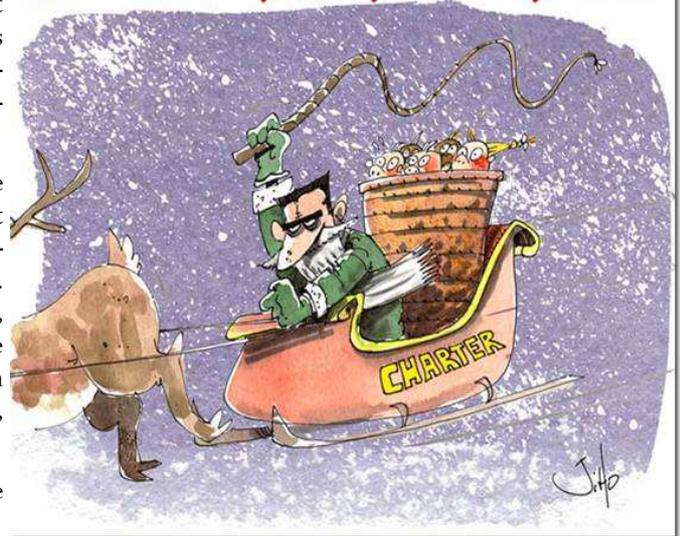
Quoiqu'il en soit, s'il le faut, la prochaine fois, j'y serai encore.

Et si vous pensez devoir y être vous aussi, envoyez vos coordonnées téléphoniques par mail à

[resf90@gmail.com](mailto:resf90@gmail.com)

Marie-Christine

*Saint Nicolas fait la fête aux enfants...*



## ASSEMBLÉE RESF90 – BILAN ET PERSPECTIVES –

**ÉCOLE MATERNELLE RUCKLIN,  
LE VENDREDI 21 DÉCEMBRE  
À PARTIR DE 19H00**

Comme 250 autres citoyens du Territoire de Belfort, vous êtes inscrit(e) au resf90, ou vous souhaitez mieux connaître ce réseau, le rejoindre...

Le resf90 organise sa première assemblée annuelle pour, à la fois faire le bilan de cette folle année 2007, mais aussi pour que nous puissions débattre, mettre en commun nos réflexions pour franchir au mieux le cap de la 2<sup>ème</sup> année. Et pour partager un buffet et un verre... (sucré, salé bienvenus)

Nous avons besoin de la diversité des points de vue de tous ceux qui souhaitent apporter leur soutien aux familles sans papiers.

# COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION D'INFORMATION SYNDICALE (RIS) DU 17 NOVEMBRE 2007

Environ 80 personnes étaient présentes lors de la RIS organisée par le SNUipp le 17 novembre.

Au cours de cette RIS de nombreux sujets ont été abordés et ont suscité des débats et des réactions riches au cœur de l'assemblée, notamment sur les propositions ministérielles à venir, le problème des remplacements dans le département et la situation des maternelles. Les points développés par le SNUipp ont été les suivants :

- création d'un réseau ZEP et RASED permettant de créer un forum de discussion entre les différentes personnes concernées.
- la fonction des IMF menacée avec l'intégration des IUFM à l'université, ça nous concerne tous : intervention de Jacques LALANDE.
- Les maternelles en danger : plus d'accueil de 2 ans et bientôt cela va être le tour des 3 ans !
- Le samedi matin et les 2 heures à récupérer : comment cela va s'organiser à la rentrée ?
- Problème de remplacements : trop de collègues non remplacés, il manque des remplaçants, comment faire ?

Et enfin le meilleur pour la fin !...les propositions ministérielles pour la rentrée 2008 (et ce qu'elles sous-entendent):

- Redéfinir les objectifs de l'école primaire : en diminuant le nombre d'élèves en échec et les redoublements et distinguer deux temps de l'école : le temps de la transmission des savoirs et les temps de l'accompagnement éducatif.
- Clarifier les programmes et les horaires : contenus fixés par années et priorité à la maîtrise de la langue
- Évaluer les élèves tout au long de l'année
- Évaluer autrement les enseignants : la liberté pédagogique implique la responsabilité de rendre compte des progrès des élèves
- Consacrer un temps de travail adapté à chaque élève en difficulté
- Redéfinir les missions de l'école maternelle

Émilie

## PRÉPARATION DES MESURES DE CARTE SCOLAIRE

**PENSEZ À NOUS ENVOYER VOS PRÉVISIONS D'EFFECTIFS LE CTP DE TOUS LES DANGERS APPROCHE**

### La rumeur:

La prochaine carte scolaire s'annoncerait si saignante, que les rectorats et Inspections auraient eu la consigne de repousser les différentes commissions après les élections municipales!!! À suivre...

## UN RÉFÉRENDUM POUR LE NOUVEAU TRAITÉ EUROPÉEN !

À l'issue du sommet de Lisbonne des 18 et 19 octobre, les 27 chefs d'État et de gouvernement ont approuvé les orientations du Traité modificatif qui sera signé le 13 décembre pour être soumis ensuite à ratification par les différents pays avant le 1er janvier 2009 ; la Charte des droits fondamentaux, adoptée à Nice en décembre 2000, à laquelle le traité fait référence, sera « solennellement proclamée » le 12 décembre à Strasbourg au Parlement européen. Elle ne s'appliquera pas au Royaume-Uni et à la Pologne, mais devrait avoir une force juridique contraignante pour les 25 autres pays.

Après le non des français au TCE en 2005, le débat démocratique s'impose sur le traité de Lisbonne dans le cadre du processus de ratification pour

que les citoyens puissent s'appropriier l'ensemble des enjeux. Le choix de la voie parlementaire et le calendrier choisis par le président de la République ne le permettront pas. Le processus enclenché dès le 14 décembre conduira à la réunion du congrès avec un vote début février : l'indispensable débat associant l'ensemble des citoyens ne pourra avoir lieu, ce que la FSU considère comme inacceptable. Pour la FSU, un référendum est indispensable afin de permettre aux citoyens, comme cela a été le cas en 2005, de se prononcer avant toute ratification.

FSU

### PÉTITIONS EN LIGNE:

[www.nousvoulonsunreferendum.eu](http://www.nousvoulonsunreferendum.eu)  
et  
[www.collectifdu29mai.org](http://www.collectifdu29mai.org)



Être  
syndiqué!  
Pourquoi?



Adhérer c'est :

- faire vivre un lieu de réflexion, d'échanges, de construction et d'action
- permettre l'information et la défense des personnels
- permettre la lutte pour la défense de notre école, de nos conditions de travail et de celles de nos élèves.
- avoir des informations personnalisées sur sa carrière

La présence syndicale est indispensable à la survie de nos droits à tous, particulièrement en cette période de crise.

Aujourd'hui nos droits acquis au fil du temps par de longues luttes syndicales et le droit pour les enfants d'avoir une école de qualité sont de plus en plus fréquemment bafoués.



Militer, participer ou simplement soutenir le SNUipp, c'est une décision qu'il est temps de prendre ! Venez nous rejoindre !!

En adhérant au SNUipp/FSU vous lui donnez la possibilité morale et financière d'exister.

**BULLETIN D'ADHESION 2007/2008**  
**SNUipp / FSU du Territoire de Belfort**

NOM: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
 Adresse personnelle: \_\_\_\_\_  
 Mél: \_\_\_\_\_ Tél: \_\_\_\_\_  
 Nom et adresse de l'école: \_\_\_\_\_  
 Catégorie (Instit/ PE): \_\_\_\_\_ Échelon: \_\_\_\_\_  
 Montant de la cotisation : \_\_\_\_\_

**COTISATION 2007-2008**

TAUX = indice X 0,3

se reporter au tableau et rajouter la somme ci-dessous si vous faites partie d'une de ces catégories

Ch d'école: 1€ - Spécialisé: 5€

Direction < 5cl: 5€ - Direction >5cl: 8€

Temps partiel = cotisation 100% × taux de temps de travail avec un minimum de 80€

Retraités : 80€

☺ **POUR 100€ de cotisation 66€ sont déductibles des impôts**

ci-dessous, prix de la cotisation par mois, déduction des impôts faite :

Cotisation à l'année	104 €	110 €	120 €	130 €	140 €	150 €	160 €	180 €	200 €	220 €
Cotisation réelle par mois sur 12 mois	2,95 €	3,12 €	3,40 €	3,68 €	3,97 €	4,25 €	4,53 €	5,10 €	5,67 €	6,23 €

Echelon	Indice	Cotisation	Indice	Cotisation	Indice	Cotisation
	Instit	Instit	PE	PE	PE - HC	PE-HC
1	340	102	348	104	494	148
2	356	107	375	113	559	168
3	365	110	394	118	600	180
4	372	112	415	125	641	192
5	382	115	438	131	694	208
6	389	117	466	140	740	222
7	398	120	494	148	782	234
8	419	126	530	159		
9	440	132	566	170		
10	468	140	611	183		
11	514	154	657	197		

Si vous payez en plusieurs fois, cochez les mois où l'on encaissera vos chèques.

sep	oct	nov	déc	jan	fév	mar	avr	mai	jun
<input type="checkbox"/>									

- Je me syndique au SNUipp90 afin de contribuer
- à la défense des intérêts matériels et moraux des personnels actifs et retraités
  - au développement du service public et laïc d'éducation

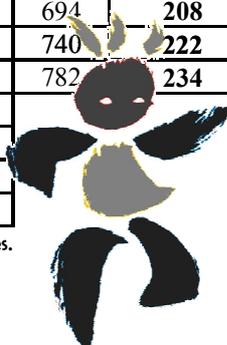
Le SNUipp/FSU pourra utiliser les renseignements ci-dessus pour m'adresser les publications éditées par le SNUipp et la FSU.

Conformément à la loi, j'ai un droit d'accès aux données informatisées du SNUipp me concernant, données que je peux vérifier et corriger.

DATE :

SIGNATURE :

PAIEMENT: uniquement par chèque en 10 fois maximum. Dernier chèque encaissé au plus tard fin juin 2008. Vous choisissez vous même les fins de mois et le montant de vos mensualités. Une seule nécessité: le total des chèques doit correspondre au montant de la cotisation !



## Le Territoire a son site pédagogique coopératif:

Chaudement recommandé, le site monté par cet IMF du Territoire. « Ce site n'a qu'une ambition: mutualiser, partager des expériences, favoriser l'entraide... » annonce la page d'accueil. Outre sa vocation coopérative (participons!), Instit90 propose des ressources très pratiques dans toutes les matières, concernant la gestion de sa classe ou le côté administratif; il propose également des liens sélectionnés avec soin ainsi que des exposés de sciences «en ligne» exploitables en classe lors de séances de recherche sur Internet.

Olivier



<http://sylvain.obholtz.free.fr>

## Coin jeux

# « Je viens de là, je viens du blues!! »

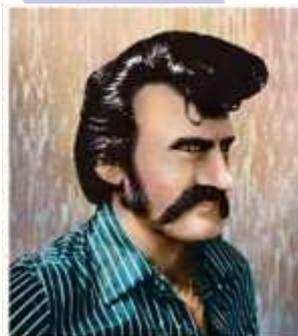
Claude Picano, notre nouvel Inspecteur d'Académie a fait savoir qu'il fut jadis bassiste au côté de Johnny Hallyday! Ni une ni deux, le Militant attrape son imper', sa loupe, un vieux numéro de « Salut les copains » de 1961 et enfourche sa Vespa pour une nouvelle enquête... Elle n'a malheureusement porté que peu de fruits jusqu'à présent.

Aussi, nous vous proposons de retrouver trace du passage de Claude « Picking » Picano brûlant les planches d'un Olympia déchaîné.

Photo, coupure de presse, lien Internet, dédicace... Le Kisaitou nouveau - la bible de l'instit' (500 pages + 1 cd-rom) - pour la gagnante ou le gagnant!



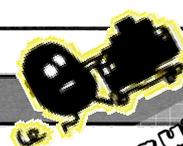
Où ça? Derrière? Non, non, on n'y voit rien...



Non, non! Ça c'est un faux, c'est flagrant!

## Calendrier de textes Décembre 2007

S 1	samedi vaqué
D 2	Journée pour l'abolition de l'esclavage
L 3	
M 4	Conseil Syndical à 20h
M 5	CDDP: Lire c'est parler
J 6	
V 7	
S 8	
D 9	
L 10	Journée des Droits de l'Homme
M 11	
M 12	
J 13	
V 14	
S 15	
D 16	
L 17	
M 18	
M 19	
J 20	
V 21	resf90: Réunion bilan annuel 2007 à l'école Rucklin Mat
S 22	samedi vaqué - hiver
D 23	
L 24	Fin
M 25	de la
M 26	quinzaine
J 27	commerciale
V 28	
S 29	
D 30	
L 31	



Grande quinzaine commerciale

